



ISSN 2007-4654

ISSN en ligne : 2260-8109

## L'appropriation : un concept à revoir dans la didactique de langues-cultures

**Diego Damián Gómez Becerra**

Universidad Motolinía del Pedregal, Mexique  
ceim@ump

Reçu le 24-09-2018/ Evalué le 29-10-2018/ Accepté le 12-11-2018

### Résumé

Cet article a pour objectif principal de soumettre à discussion une resignification du mot *appropriation* afin d'amplifier son horizon de compréhension. Pour ce faire, nous procéderons tout d'abord à une analyse morphologique et plus particulièrement sémantique. Ensuite, nous nous immergerons dans la littérature qui concerne ce concept par le biais de certains auteurs renommés. Pour conclure, nous proposerons d'ouvrir le débat sur son usage dans le domaine de la didactique des langues-cultures, notamment, du Français Langue Étrangère (FLE). Il convient de préciser que nous adopterons une perspective personnelle en tant qu'enseignant de langues-cultures au Mexique ; c'est pour cela que cette recherche a opté pour une méthodologie centrée sur le paradigme qualitatif à partir d'une analyse comparative conceptuelle afin de dévoiler l'évolution de la signification de ce concept dans l'histoire des idées.

**Mots-clés** : appropriation, discussion, resignification, analyse comparative, évolution du sens

### La apropiación: un concepto a reconsiderar en la didáctica de las lenguas-culturas

#### Resumen

Este artículo tiene como objetivo principal someter a discusión una resignificación de la palabra *apropiación* con el fin de ampliar su horizonte de comprensión. Para ello, antes que todo, realizaremos un análisis morfológico, pero sobre todo semántico. Posteriormente, ahondaremos en la literatura que hace referencia al concepto a través de algunos autores destacados. Para terminar, propondremos abrir un debate acerca de su uso en el terreno de la didáctica de lenguas-culturas, en específico del Francés Lengua Extranjera (FLE). Además, en este texto presentaremos una perspectiva personal como profesor de lenguas-culturas en México, es por eso que esta investigación ha optado por una metodología centrada en un paradigma cualitativo a partir de un análisis comparativo conceptual con el fin de desvelar la evolución de su significado en la historia de las ideas.

**Palabras clave:** apropiación, discusión, resignificación, análisis comparativo, evolución de significado

## Appropriation as a concept to reconsider in the didactics of languages-cultures

### Abstract

The main objective of this article is to discuss a resignification of the word *appropriation* in order to broaden its horizon of understanding. For this, first of all, we will carry out a morphological analysis, but above all a semantic one. Later, we will delve into the literature that refers to the concept through some outstanding authors. To finish, we propose to open a debate on its use in the field of language-culture didactics, specifically of French as a Foreign Language (FLE). In addition, in this text we will find a personal perspective as a teacher of language-culture in Mexico, that is why this research has a methodology focused on a qualitative paradigm from a conceptual comparative analysis in order to reveal the evolution of its meaning in the history of ideas.

**Keywords:** appropriation, discussion, resignification, comparative analysis, evolution of meaning

### Introduction

Parler d'appropriation et de sa signification, aux fins prévues par la présente recherche, a été compliqué. Dans les parcours de FLE ou bien de linguistique appliquée d'un étudiant, nous pouvons trouver de très nombreuses informations concernant l'acquisition des langues et ses processus. Toutefois, les textes qui abordent le sujet de l'appropriation sont presque inexistants. Cette recherche, donc, vise à décrire le concept et à entamer un débat sur l'attribution possible de nouvelles significations. De fait, le mot en sciences sociales a pris des connotations négatives, en particulier parce qu'à l'époque actuelle il fait référence notamment à la catégorie « appropriation culturelle ».

Dans les cours de langues-cultures, l'une des prémisses principales de l'enseignement veut que l'apprentissage d'une langue implique l'apprentissage d'une culture. Ainsi, nous ne pouvons pas nous empêcher de penser que lorsque nous parlons de prendre pour soi une langue, nous l'appréhendons comme quelque chose qui n'est pas à nous. Et par conséquent, nous pouvons conclure que cette langue dont nous parlons et que nous enseignons, ne nous appartient pas. Dans cette optique, il nous incombe la tâche de dévoiler la construction sociale de cette appropriation en répondant aux questions suivantes :

- Pouvons-nous dégager le concept d'appropriation ?
- Le concept a-t-il changé à travers les années ?
- Quelle est la différence entre l'acquisition et l'appropriation d'une langue-culture ?

## Le concept d'appropriation

Le but de cette section est d'étudier la morphologie et la sémantique du mot « appropriation » afin d'en dégager sa signification.

Malgré le fait que l'appropriation comme nom commun a ses composantes lexicales et morphologiques, nous nous sommes rendu compte que son signifié<sup>1</sup> (notamment sémantique) varie selon la recherche du sens en divers langues, auteurs et textes, raison pour laquelle il faut aller plus loin ; c'est-à-dire, le dévoiler jusqu'aux confins du langage. C'est ainsi que le préfixe *ad-* (à, vers), *pro* (pro, en faveur de) et *privus* (privé), plus le suffixe *-tion* du latin (-tio) qui signifie « l'action et l'effet », font dans l'ensemble un signifié dans n'importe quelle langue qui ait comme base le latin. Alors, l'appropriation, c'est littéralement l'action et l'effet d'aller quelque part, vers ou en faveur du privé.

Cependant, le mot appropriation évolue et ce ne sera qu'au bas latin que nous le trouvons dans le sens que nous connaissons aujourd'hui, du fait qu'il nous donne l'essence du mot « *appropriatio* », et donc, si nous substituons le suffixe *-tion* par la terminaison *-er* -utilisé pour indiquer dans ce cas une action-, cela devient le verbe « approprier », dont la signification serait, selon le dictionnaire Larousse (2018), « Action d'approprier quelque chose à quelque chose d'autre, d'être approprié à ». Mais, remontons à l'histoire du mot selon le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL) créé par le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) de l'Université de Nancy, où s'exposent deux grandes idées. La première qui met en lumière la notion dominante d'adaptation, c'est-à-dire :

1. Action d'adapter quelque chose à un usage déterminé.
2. [Suivi d'un compl. d'obj. second. introd. par à] Action d'approprier, d'adapter quelque chose à une destination précise.
3. Action de rendre propre. Appropriation d'une chambre.

Exemple cité : [...] mais qu'il y ait nouveauté, application, appropriation des choses passées au temps présent, à l'âge du monde où vous êtes venu... Sainte-Beuve, *Étude sur Virgile*, 1857, p. 82.

Exemple cité : La charrue, le chariot supposent l'emploi de la force animale. Il n'y a aucune raison de croire, – tout au contraire, – que l'appropriation de certains animaux à nos besoins de culture et de transport ait été l'œuvre d'une seule et même contrée particulière. Vidal de La Blache, *Principes de géogr. humaine*, 1921, p. 287. (CNRTL, 2018: s/p)

Et la deuxième, où la référence dominante est celle de propriété, c'est-à-dire :

1. [Avec un compl. prép. de indiquant l'obj. de l'appropriation] Action de s'approprier une chose, d'en faire sa propriété.
2. Acte de l'esprit qui s'approprie, qui fait siennes les connaissances qu'il acquiert. Synon. Assimilation.
3. [En parlant d'une chose] Fait qu'une chose devient ou est devenue propriété de quelqu'un.
4. Chose qu'on s'est appropriée.

Exemple cité : Pour d'autres encore, les conflits de classes imposeront la relève des bourgeoisies et mettront un terme à l'appropriation privée des moyens de production. F. Perroux, *L'Écon. du XXes.*, 1964, p. 337.

Exemple cité : ... les réserves, les secrets, c'est comme toute appropriation : arrive un moment où ça n'a plus de sens... Malègue, Augustin, t. 2, 1933, p. 458.

Exemple cité : Il n'y a pas chez lui la fantaisie abracadabrante d'un poète haschiché ou la retrouvaille psychologique d'un voyant dans les humanités mortes. En un mot, il n'y a pas d'invention personnelle, mais une appropriation intelligente, réfléchie. E. et J. de Goncourt, *Journal*, 1871, p. 845. (2018 : s/p)

De cette manière, nous pouvons constater qu'abondent les acceptions des significations, notamment celles qui au sens plus large font référence à la sémantique du mot. En outre, nous présentons ci-dessous par ordre chronologique les mentions qui sont apparues selon le CNRTL :

1. XIVème siècle où l'on peut voir le mot *apropiacion* « action naturelle par laquelle les aliments pénètrent dans l'organisme ».
2. 1762 **Appropriation** ... est l'état où sont mis deux corps qui ne peuvent s'unir ensemble que par le concours d'un troisième corps, qui dispose les deux premiers à s'unir.
3. 1521 rhét. « adaptation, transposition de mots » (Fabri, *Rhet.*, 1. II, f°45 r°ds Gdf. *Compl.* : Malle **appropriation** de termes), repris en 1826 par Mozin-Biber.
4. 1636 « action de s'attribuer des biens » (Monet, *Inventaire des deux langues. fr. et lat.*); 1690 (Fur. : **Appropriation** ... Action par laquelle on s'approprie. Les ambitieux et les avares ne cherchent qu'à se faire l'**appropriation** du bien d'autrui); 1751 dr. eccl. (*Encyclop.*).
5. 1866 « action de rendre propre, net » (*Lar. 19<sup>e</sup>*: L'**appropriation** de mon cabinet ne m'a pas demandé moins de deux heures). 1. empr. au b. lat. *appropriatio*, terme méd. « assimilation par l'organisme » (v<sup>es</sup>. Caelius Aurelianus, *Chron.*, 2, 13, 151 ds *TLL s.v.*, 316, 51); 3 empr. au lat. médiév. de même sens (1253 *Chartae Pommeranenses*, A, I, 490 ds *Mittellat. W. s.v.*, 819, 10); 2 et 4 par attraction de l'adj. *propre*, respectivement au sens de « qui convient à » et de « net ». (2018: s/p)

Comme nous pouvons le voir, il est difficile de saisir les significations qu'a eues ce mot tout au long de l'histoire de la langue française. Cependant, les exemples ci-dessus enrichissent la recherche pour cerner la notion du mot, et en ce qui nous concerne, trouver son essence requiert un travail interdisciplinaire, même de déconstruction. À ce sujet, Rigoberto Lanz, un sociologue vénézuélien, considère qu'« *un concept est susceptible d'être catégorisé lorsque son niveau de complexité dans les différentes dynamiques du contexte où il est produit le détermine<sup>2</sup>* » (Lanz (1977) cité en Neuman, 2008 : 79). Donc, *l'appropriation a été déterminée dans divers contextes, mais c'est juste dans les études de sociologie récentes que nous trouvons le concept développé dans la catégorie appropriation culturelle, car ce discours a été emprunté à l'histoire des idées.*

### **Appropriation culturelle**

Il s'agit maintenant de montrer comment le concept d'appropriation est entaché d'une connotation négative qui lui est venue des études culturelles.

Dans un monde globalisé comme celui que nous habitons, il est presque impossible de ne pas partager de l'information, surtout avec l'immédiateté de l'internet, grâce auquel nous pouvons savoir à tout moment ce qui se passe sous d'autres latitudes. Le fait d'être connecté nous soumet à un bombardement d'informations et nous pouvons nous rendre compte sur-le-champ si dans un coin de ce monde quelqu'un est en train de tirer profit d'une culture ou bien d'un produit élaboré par une culture. À ce sujet, le sociologue français Éric Fassin (2018) explique comment le concept d'appropriation culturelle apparaît d'abord dans le domaine artistique anglais à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, où il était utilisé pour parler du « *colonialisme culturel* », c'est-à-dire de la pression qu'exerce un peuple de manière hégémonique. Mais ce n'est que vers les années 90, que quelques groupes se sont référés à l'appropriation culturelle en utilisant la métaphore « *manger l'Autre* ». En somme, utiliser les produits d'une culture pour les resignifier en fonction d'une convenance prévue articulant les dimensions raciales et parfois sexuelles dans le cadre d'une exploitation capitaliste. Tel est le cas des entreprises de mode qui utilisent les dessins de la culture huichol appartenant au Mexique et qui les vendent dans toute l'Europe.

Certes, une langue ne peut pas être appréhendée séparément d'une culture, car toutes les représentations, les contextes, les imaginaires et même les modes de vie sont liés à la réalité d'un peuple, à l'histoire d'une civilisation. C'est ainsi que quand nous parlons une langue différente de la maternelle, nous nous trouvons dans un processus d'intériorisation qui pourrait évoluer ou non vers une appropriation

culturelle. Le risque de non-appropriation s'accroît lorsque le professeur n'est pas capable de dissocier les aspects essentiels qui mènent à la culture de la langue ; cependant, la langue est l'une des manifestations les plus complexes de la culture. C'est pourquoi le rôle de l'enseignant en tant que médiateur est très important, non seulement sur le plan linguistique mais aussi culturel, car il est le moyen par lequel toutes les représentations, les images, les miroirs, les conceptions et les expériences sont transmis à l'apprenant.

Or, enseigner une langue exige une compréhension de la langue et de la communication, car d'après Eco « le langage est pris dans un jeu de signifiants multiples, [...] un texte ne peut incorporer aucun signifié univoque et absolu, [...] il n'y a pas de signifié transcendantal, [...] le signifiant ne peut jamais être en relation de coprésence par rapport à un signifié sans cesse renvoyé et différé » (2013 : 113). Et Hallyday insiste dans le même sens : « Le langage doit interpréter toute notre expérience, en réduisant les phénomènes infiniment variés du monde qui nous entoure, ainsi que notre monde interne, les parts de notre conscience, car il présuppose une interprétation du système social comme sémiotique sociale : un système de significations qui substitue la «réalité» de la culture<sup>3</sup> » (2001 : 33). Ainsi, constatons-nous que la langue, en fonction de la culture, a une valeur et une dimension sociale, puisqu'elle permet de partager des souhaits, des rêves, des valeurs et des expériences qui construisent, avant tout, des espaces de transformation ou de resignification dans la mesure où les apprenants interagissent et créent des liens avec l'Autre, dans le cas de notre recherche, la culture de la langue cible -le français-. Cette interaction se fait dans le but d'échanger des significations, des visions du monde, des concepts, et des représentations de la réalité pour établir des accords ou soutenir différents points de vue ; en bref, de partager une identité. C'est pour cela que la reconnaissance de l'Autre s'impose comme un processus de base pour qu'il y ait interaction. Il s'agit ici de l'altérité, définie comme « Une théorie où l'Autre n'apparaît pas comme un étranger ou un ennemi pour générer des espaces de coexistence basés sur la reconnaissance de l'Autre avec ses différences et pour construire un sens collectif<sup>4</sup>» (Contreras, M., Marquez, C., 2002 :1).

### **Acquisition et appropriation**

Dans cette partie de la recherche, nous décrivons le concept d'acquisition dans le domaine de la didactique de langues-cultures à travers la recherche documentaire. Ensuite, nous soulignerons la relation en apparence synonymique entre les mots acquisition et appropriation.

Les Recherches d'Acquisition des Langues (RAL) sont nées à partir de la moitié du XX<sup>ème</sup> siècle dans divers domaines comme la linguistique, la sociologie et la psychologie, entre autres. Les travaux multidisciplinaires sont l'œuvre de grands chercheurs qui se contestent et s'enrichissent les uns les autres. Comme exemple, nous pouvons mentionner Saussure, Piaget, Chomsky et Vygotsky, qui ont le plus contribué à la compréhension des processus d'acquisition du langage. Nous considérons important de reprendre la théorie formelle du langage de Chomsky (1984) désignée grammaire générative, où le langage naît des structures innées, et selon ces études, il existe des divergences par rapport à la différence entre appropriation et acquisition. Il s'avère que la grammaire se forme à partir de processus biologiques d'acquisition dans le développement du cerveau d'un enfant, qu'elle s'appuie sur des observations de la langue maternelle, tandis que l'appropriation se base sur un processus pragmatique qui implique des questions culturelles et affectives de la société, dans une langue, soit maternelle, soit seconde. Cependant, dans quelques textes comme celui de Matthey & Véronique (2004), les mots acquisition et appropriation sont utilisés comme des synonymes, même si le parcours de ces auteurs est du domaine du RAL.

Dans la didactique des langues-cultures, nous utilisons les Recherches d'Acquisition des Langues (RAL) pour comprendre les processus d'apprentissage, et par la suite, pouvoir les transposer dans un contexte déterminé, peut-être dans une activité dans la salle de classe ou dans une tâche réalisable dans une situation exolingue, c'est-à-dire, en immersion dans un pays qui parle la langue cible. Ainsi, des chercheurs comme Coste (1984) font la différence entre acquisition et apprentissage, soulignant que la première fait référence à l'exercice d'écoute d'une chanson par plaisir, ou à la lecture d'un journal pour s'informer ou se distraire, tandis que la seconde traite d'un processus guidé comme écouter une chanson pour répondre à des objectifs spécifiques dans un cours, ou bien lire un article en fonction d'une consigne donnée par un professeur.

## **Méthodologie**

L'objectif de cette partie de la recherche est de montrer la méthodologie centrée sur le paradigme qualitatif à travers deux tableaux comparatifs que nous avons élaborés.

Pour optimiser la fiabilité et la validité de la présente recherche, nous avons décidé de la centrer sur un paradigme qualitatif utilisant une méthodologie d'analyse comparative conceptuelle afin de voir l'évolution du concept par le biais de quelques auteurs renommés. Ce choix est le fruit d'une recherche menée dans des

journaux scientifiques indexés gratuits (Open Access) dans le moteur de recherche de redalyc.org<sup>5</sup> et Google Académique<sup>6</sup>. Les textes<sup>7</sup> ont été choisis afin de présenter l'évolution du terme « appropriation » même si les recherches appartiennent à des domaines d'études différents de la linguistique appliquée, l'éducation et la didactique des langues étrangères ou didactique des langue-cultures.

Auteur	Catégorie	Dimension ou variable	Œuvre	Concept	Index des citations
Locke, J.	Philosophie	Philosophie du Droit	Locke, J. (2014). <i>Second Treatise of Government: An Essay Concerning the True Original, Extent and End of Civil Government</i> . John Wiley & Sons.	L'homme peut s'approprier les biens de la nature à condition qu'il suive le mandat biblique « Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front » (Gn 3, 19)	6452
Hegel, F.	Philosophie	Ontologie / Droit	Hegel, G. W. F. (1991). <i>Hegel: Elements of the philosophy of right</i> . Cambridge University Press.	L'homme a la liberté d'appropriation. Un don de l'esprit humain.	2799
Marx, K.	Philosophie	Matérialisme historique	Marx, K. (1867). <i>Das Kapital: kritik der politischen ökonomie. Germany: Verlag von Otto Meisner, 1885, 1894.</i>	La possession c'est l'usage. La propriété c'est la capacité subjective d'avoir quelque chose. L'appropriation c'est le mélange entre la possession et la propriété.	7656
Bourdieu, P.	Sociologie	Anthropologie sociale	Bourdieu, P. (1979). « Les trois états du capital culturel ». <i>Actes de la recherche en sciences sociales</i> , 30(1), 3-6.	Les biens culturels (livres, tableaux, machines), capital culturel à l'état objectif, sont transmissibles instantanément et appropriables formellement dans leur matérialité, mais les conditions de leur appropriation spécifique sont soumises aux mêmes lois de transmission que le capital culturel à l'état incorporé.	1571

Auteur	Catégorie	Dimension ou variable	Œuvre	Concept	Index des citations
Dussel, E.	Philosophie	Théologie de la libération	Dussel, Enrique (1998). <i>Ética de la liberación en la edad de la globalización y de la exclusión</i> . Editorial Trotta S.A. Madrid	Appropriation de la réalité. Processus complexe de la production de subjectivité humaine.	1109
Scardigli, V.	Sociologie	Anthropologie sociale	Scardigli, V. (1994). « Déterminisme technique et appropriation culturelle : évolution du regard porté sur les technologies de l'information. » <i>Technologie de l'information et société</i> , 6(4), 299-314.	Appropriation technologique et appropriation culturelle. L'homme crée la technologie. La technologie crée la culture et l'homme s'approprie la culture.	18
Neüman, I.	Sociologie	Socio-linguistique	Neüman, M. I. (2008). Construcción de la categoría «Apropiación social». <i>Quórum Académico</i> , 5(2), 67-98.	Appropriation sociale. L'homme produit la réalité et se l'approprie.	31

**Tableau 1.** Épistémologues apportant à la notion d'appropriation

Dans le tableau suivant, nous avons choisi quelques artistes qui ont mis en marche ou expérimenté l'appropriation pour la création d'une œuvre. Dans tous les cas, il existe un besoin de se réécrire ou de se déconstruire à partir de l'appropriation linguistique ou culturelle. Tel est le cas de Milan Kundera et Agota Kristof qui, pour des raisons d'ordre politique singulières, ont été obligés d'écrire en français. Chez ces auteurs, l'appropriation est un processus qui aboutit à une création littéraire, raison pour laquelle ils sont considérés comme des auteurs d'expression française. Agota Kristof emploie le français pour se déconstruire au regard de sa langue maternelle -le hongrois- et se reconstruire dans une autre langue-culture -le français.

Par ailleurs, nous trouvons l'exemple de Carlos Castañeda et Antonin Artaud qui se sont immergés dans une culture exotique et millénaire pour se trouver eux-mêmes, à partir de l'expérimentation sensorielle et corporelle des rituels mystiques. Chez eux, il s'agit d'une appropriation culturelle. Finalement, le cinéaste surréaliste Louis Buñuel a trouvé dans la société mexicaine chaotique des années 50, la source d'inspiration pour ses films. Chez lui, il s'agit d'une appropriation socio-linguistique.

Auteur	Catégorie	Domaine	Textes
Kristof, A.	Littérature	Appropriation linguistique	L'analphabète
Kundera, M.	Littérature	Appropriation linguistique	L'identité
Artaud, A.	Littérature	Appropriation socioculturelle	Voyage au pays des Tarahumaras
Castañeda, C.	Littérature	Appropriation culturelle	L'Herbe du diable et la Petite Fumée
Buñuel, L.	Art cinématographique	Appropriation socio-linguistique	Les Réprouvés / Pitié pour eux

**Tableau 2.** Des artistes dont l'œuvre reflète un genre d'appropriation

## Résultats

Cette partie sera consacrée à l'analyse des résultats obtenus suite à la création des tableaux.

À partir du choix bibliographique, nous pouvons constater que le concept d'appropriation a été utilisé auparavant dans divers discours pragmatiques, et cette variabilité de signification met en lumière la discussion du concept dans un paradigme épistémologique. En effet, lorsque nous avons réalisé la recherche documentaire dans les moteurs de recherche, nous avons ôté tous les filtres pour sonder le concept dans n'importe quelle discipline d'étude ; néanmoins, nous avons philosophie.

Ainsi, pouvons-nous en déduire que dans le premier tableau, tous les auteurs soutiennent un point de vue épistémique, de telle manière que nous pouvons affirmer qu'ils peuvent tous être désormais catalogués comme des auteurs classiques dans le domaine de l'appropriation, surtout, par rapport à l'index de citations selon les moteurs de recherche.

Dans le deuxième tableau, nous pouvons observer qu'en matière d'arts, et surtout de littérature et de cinéma, l'appropriation soumet les œuvres à la critique du concept abordé parce que le texte même est une preuve de l'appropriation linguistique et culturelle, surtout quand les écrivains d'expression française (Kristof et Kundera) ont été obligés d'écrire dans une langue qui ne leur appartient pas, c'est-à-dire que l'appropriation linguistique est le résultat d'un processus intérieur et personnel qui est déclenché par une situation externe. Donc, on peut voir que le concept est applicable à un produit artistique, mais cela ne veut pas dire que les auteurs aient réfléchi à cette catégorie d'appropriation. Chez Artaud et Castañeda, il existe un besoin de s'éloigner d'une culture d'origine et de s'approprier des

cosmovisions ontologiques. Finalement, dans le cas de Buñuel, dans ses films, il s'est approprié une réalité sociale du Mexique des années 50.

Il s'avère donc avec l'analyse des deux tableaux que les auteurs abordent le sujet d'une manière pragmatique. C'est pour cela que nous avons décidé de présenter leurs concepts de manière synthétique et comparative, raison pour laquelle nous avons compris que transposer la signification d'un discours à un autre implique une déconstruction et même une resignification.

## Discussion

Pour légitimer l'information donnée, nous proposons cinq thèmes de discussion correspondant à cette recherche :

Selon Christian Puren « Si une théorisation interne à la DLE doit être menée fondamentalement à partir de ses *données internes*, c'est-à-dire des données empiriques telles que les acteurs eux-mêmes du processus d'enseignement/apprentissage de la langue-culture peuvent les recueillir dans le cadre de leur pratique, la question se pose du statut et de la fonction à accorder aux *données externes*, qui sont celles qui concernent ce même processus d'enseignement/apprentissage de la langue-culture mais qui proviennent de disciplines qui lui sont connexes » (1997 : 285). Donc le fait de s'approprier quelque chose est un acte intransitif qui n'a rien à voir avec les actions d'autres personnes, ainsi l'étude du concept dans le domaine de DLE ne sert qu'à la recherche de la linguistique appliquée.

Neüman explique que dans le néolibéralisme nous pouvons trouver des mesures qui auto-régularisent l'appropriation, du fait que dans ce cas, la langue est régulée par l'État.

En ce qui concerne le FLE au Mexique, en tant que professeur, je peux dire que la langue française n'est pas vue comme une langue de colonisation<sup>8</sup> comme dans le cas du Maghreb ou de l'Afrique. Donc, il n'existe pas d'hégémonie lorsqu'on enseigne et/ou apprend la langue française au Mexique.

Une problématique qui pourrait se présenter lors du traitement du thème ou de l'approfondissement du concept d'appropriation, concerne les limites des ressources. Selon Mendoza Martínez (2017) dans une recherche qui utilise les moteurs Redalyc et Latindex entre autres ressources de libre accès, il commente : « Les journaux de recherche en système Open Access n'ont pas le même niveau de qualité que les journaux à accès restreint pour un problème de financement par souscription<sup>9</sup> » (46). C'est pour cela que nous ne pouvons pas avoir accès aux textes qui abordent probablement la thématique.

La signification d'appropriation réside dans la perception de l'individu et non pas dans l'acte même de s'approprier. Dans l'actualité selon Éric Fassin, on ne discute pas la sémantique du mot établi, mais ce que l'on fait est de discuter si c'est bon ou mauvais pour certaines cultures.

## Conclusion

L'étude du langage et de ses processus comme l'appropriation est nettement pragmatique, car il se base sur diverses disciplines pour formuler des théories. Cependant, nous pouvons conclure que même si nous trouvons diverses recherches documentaires à ce propos, les auteurs ne se centrent guère sur sa définition, laissant aux lecteurs la tâche de la chercher ou bien de présupposer que nous savons exactement à quoi ils se réfèrent par concept d'appropriation. De la même manière, lorsqu'on parle d'appropriation, il existe une confusion parce que les auteurs n'expliquent pas qu'ils utilisent comme synonyme acquisition et appropriation. Raison pour laquelle quand nous enquêtons sur le mot clé « appropriation », les documents qui parlaient et qui analysaient le thème étaient presque inexistantes. En revanche, quand nous avons commencé une recherche au sujet de l'acquisition, dans les textes, nous avons trouvé des informations concernant l'appropriation, mais qui parfois confondaient ou n'explicitaient pas à quoi ils faisaient référence. Donc il est important de commencer à différencier les concepts car il s'agit d'un processus distinct qu'il vaudrait la peine d'étudier.

Or, avec cette recherche, nous avons pu constater que le concept a été développé dans le champ épistémique, et que sa signification a changé à travers les années transposant des valeurs et créant des catégories qui parfois ont des connotations négatives. Maintenant, il nous reste à soumettre à discussion le concept dans la didactique de langues étrangères, parce que même si la théorie peut être vérifiable, il faudrait créer des stratégies pour la transférer dans les salles de classe. Il serait donc intéressant de savoir si l'on peut gérer l'appropriation, s'il y a des facteurs qui la promeuvent, ou bien, de mettre sur pied un processus d'appropriation, dans le cas de l'apprentissage du français comme langue étrangère.

En conclusion, il est clair que la recherche nous révèle que pour qu'il y ait appropriation, la partie affective est capitale, car il est évident qu'il doit exister des processus cognitifs et métacognitifs élevés, de l'empathie et de la motivation, et donc que l'hégémonie et l'imposition sont mal vues quand on parle de l'appropriation d'une L2.

## Bibliographie

- Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS). Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, Lexicographie. Dictionnaire.
- Chomsky, N. 1984. « La connaissance du langage ». *Communications*, 40(1), p. 7-24.
- Coste, D. 1984. « Les discours naturels de la classe (The Natural Discourse of the Class) ». *Français dans le Monde*, n°183, p. 16-25.
- Dumais, F. 2010. *L'appropriation d'un objet culturel : une réactualisation des théories de CS Peirce à propos de l'interprétation*. Québec : Presses de l'université du Québec.
- Eco, U. 2013. *Los límites de la interpretación*. Barcelona: DeBolsillo.
- Fassin, E. (24 août 2018). L'appropriation culturelle, c'est lorsqu'un emprunt entre les cultures s'inscrit dans un contexte de domination. *Le Monde*.  
[https://www.lemonde.fr/immigration-et-diversite/article/2018/08/24/eric-fassin-l-appropriation-culturelle-c-est-lorsqu-un-emprunt-entre-les-cultures-s-inscrit-dans-un-contexte-de-dominacion\\_5345972\\_1654200.html](https://www.lemonde.fr/immigration-et-diversite/article/2018/08/24/eric-fassin-l-appropriation-culturelle-c-est-lorsqu-un-emprunt-entre-les-cultures-s-inscrit-dans-un-contexte-de-dominacion_5345972_1654200.html) [consulté en août 2018]
- Halliday, M. A. 2001. *Lenguaje como semiótica social*. México: Fondo de Cultura Económica.
- Larousse, 2018. Larousse. [En ligne] : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/appropriation/4777> [consulté en août 2018].
- Matthey, M., Véronique, D. 2004. « Trois approches de l'acquisition des langues étrangères : enjeux et perspectives ». *Acquisition et interaction en langue étrangère*, (21), p. 203-223.
- Mendoza, V. 2017. « Las Instituciones Particulares de Educación Superior ». *Lucens Revista de Investigación*. 2 (2), 31-49.
- Neüman, M. I. 2008. «Construcción de la categoría "Apropiación social"». *Quórum Académico*, 5(2), 67-98.
- Puren, C. 1997. « Concepts et conceptualisation en didactique des langues : pour une épistémologie disciplinaire ». *Études de linguistique appliquée*, 105, p.111-125.
- Véronique, D. 1994. « Contextes socio-culturels et appropriation des langues secondes : l'apprentissage en milieu social et la créolisation ». *Bulletin VALS-ASLA*, 59, p.65-84.

## Notes

1. À partir de ce moment, nous allons utiliser le mot « signifié » pour nous référer au sens sémantique, c'est-à-dire, littéral.
2. «Un concepto es susceptible de ser categorizado cuando su nivel de complejidad en las diferentes dinámicas del contexto donde se produce así lo determinan». (Notre traduction).
3. «El lenguaje tiene que interpretar toda nuestra experiencia, reduciendo los fenómenos infinitamente variados del mundo que nos rodea, y también nuestro mundo interno, los procesos de nuestra conciencia, ya que presupone una interpretación del sistema social como semiótica social: un sistema de significados que sustituye la "realidad" de la cultura». (Notre traduction)
4. «Una teoría donde el Otro no aparece como extraño o enemigo para generar espacios de convivencia a partir del reconocimiento del Otro con sus diferencias y construir un sentido colectivo». (Notre traduction)
5. Redalyc.org est une hémérothèque scientifique de libre accès créée et gérée par la communauté académique.
6. L'index de citations est basé sur la recherche faite sur Google Académique. Il est basé sur le nombre de fois que l'on a utilisé le texte pour faire une citation académique.
7. Pour rendre plus fiables les textes et pour faciliter la recherche, nous avons décidé d'utiliser le système de citation APA.

8. Il faudrait nuancer, car la situation plurilingue du Mexique nous fait penser que parfois l'espagnol est imposé à certains groupes ethniques qui parlent une langue indigène.
9. «Las revistas de investigación en sistema AA, debido a su problema de financiamiento no tienen el mismo nivel de calidad que las revistas de acceso restringido por suscripción». (Notre traduction).